

Vergèze, le 23 8<sup>lu</sup> 1915.

Ma chère Maria

J'ai toujours de bonnes nouvelles de ce cher  
Saul. Il a eu la joie de voir ses 3 frères, dont  
Edouarde et Benjamin ensemble pendant un  
jour (Ed' est resté avec lui pendant 3 jours)  
Jean est allé le voir après. Comme après  
l'offensive française de Champagne (ou Paul  
a été blessé) les permissions ont été de nouveau  
autorisées, Jean a obtenu une permission  
de 6 jours. Il a écrit à sa femme de venir  
à Amiens chez Ben avec son enfant. Il est  
parti pour Paris, a vu Paul puis est venu  
nous surprendre à Vergèze. Nous ne l'attendions  
pas du tout, car j'étais sûr qu'il irait seule-  
ment en permission à Londres et qu'il  
ne pourrait pas venir à Vergèze. Il a été  
bien gentil de se priver pendant 2 jours  
de voir sa femme et son enfant pour  
traverser toute la France ~~et~~ afin de  
venir voir son vieux père.

Il est arrivé le mardi 12 à 11<sup>h</sup> et est reparti  
le lendemain à 5<sup>h</sup> du soir soit 30 h. avec  
nous. J'ai pleuré de joie en revoyant ce cher  
enfant que j'avais cru mort. Mais je t'en  
raconte tout cela dans ma dernière lettre de  
juin qu'elle date du 14.

Revenons à Saul. Celui-ci m'exprimait  
dans 2 de ses lettres que tu le supposes  
plus dangereusement blessé qu'il ne l'est  
et que par charité pour toi que tu pour-  
rais croire qu'il te cache une partie de la  
vérité. Je ne crois pas que tu pourrais  
mettre en doute la parole de Saul. Les 3 frères  
l'ont trouvé très bien. Il a subi la semaine  
dernière, avec succès l'opération de l'abstraction  
de la balle. D'ailleurs voici une lettre de  
M. Simon qui te confirmera dans l'opinion  
que la blessure est légère et que même il  
faut se féliciter qu'il ait été blessé puisqu'  
pendant 3 mois au moins il sera au  
repos et à l'abri du danger. Je dis 3 mois